

LES PRIX DE GROS EN JUILLET

Selon les statistiques du ministère du Travail du Canada le nombre indice déterminant le niveau des prix de gros en ce pays, pour le mois de juillet dernier, a baissé d'environ treize points en comparaison de celui de juin. Ce dernier était, en effet, de 147.3 et celui de juillet de 134.6.

Rappelons que les nombres indices sont des pourcentages, dans chaque cas, du niveau moyen des prix existant durant la décade 1890-1899, période choisie par le ministère comme point de comparaison dans son enquête sur les prix du gros, et qu'environ 272 articles, choisis avec soin comme représentant la production et la consommation canadienne, sont compris dans le calcul.

Les principales diminutions de prix se sont produites dans la farine et le gruau d'avoine, mais les niveaux ont aussi été plus bas en ce qui regarde les moutons, les volailles, les dindons, le fromage, le poisson blanc, le maquereau salé, les fraises, le maïs en boîtes, les pois et les tomates, le sucre d'érable, les peaux de veau, les planches d'épinette du Nouveau-Brunswick, le papier à journal et le caoutchouc brut.

Les prix des articles suivants ont été plus élevés: grain, foin, oeufs, lait, pommes de terre, navets, glucose, laine, drap, sous-vêtements en laine tricotée, cotons, jutes, cuir à harnais, cuivre, plomb, mercure, soudure, étain, zinc de commerce, zinc, tôle galvanisée, fil de fer barbelé, tuyau de plomb, rouge de plomb, fil de cuivre, meules à aiguiser, brique réfractaire, plâtre de Paris, blanc de plomb, vert de Paris, peintures préparées, charbon anthracite, peaux de rat musqué et corde de Manille. Si les hausses considérables du zinc de commerce et du zinc en juin et juillet étaient comprises dans les calculs, les nombres indices de juin et juillet seraient 149.5 et 149.7 respectivement.

En comparaison avec la même période de l'année dernière, les prix ont été plus élevés dans les groupes suivants: grains et fourrages, produits laitiers, épicerie, lainages, jutes, produits du lin, prélatrs, peaux, cuirs et chaussures, métaux divers de construction, peintures, huiles et verre, vaisselle et verrerie, coutellerie de table, drogues et produits chimiques, liqueurs et tabacs et articles divers. Les prix des animaux et des viandes, du poisson, des fruits et légumes, des cotons, du combustible, du bois et des fourrures vertes, ont été plus bas.

NOTRE COMMERCE AVEC LA GRANDE-BRETAGNE

Pour le premier semestre de l'année courante les échanges commerciaux entre le Canada et la Grande-Bretagne se sont élevés à \$105,000,000 dont plus de la moitié sont des exportations canadiennes.

Les importations du Canada ont diminué d'un tiers comparativement à celles de la période correspondante de 1914 qui étaient de \$97,000,000 environ.

Une forte partie de l'augmentation, cette année, est due à la vente de munitions de guerre à la Grande-Bretagne.

L'Australie fait beaucoup plus de commerce avec la mère-patrie que le Canada, car celui-ci a atteint \$211,000,000 pour les six premiers mois de 1915.

DE TOUT UN PEU

D'après un ouvrage du Ministère de l'Agriculture de Russie intitulé "L'Industrie Agricole en Russie," la population totale de ce pays était, en 1912, de 171,059,900 âmes, dont plus de 70 pour cent devaient leur subsistance à l'agriculture.

Les statistiques du ministère du Commerce du Canada (bulletin de juillet 1915) nous apprennent que, le 30 juin dernier, il y avait sur les fermes de ce pays 2,996,099 chevaux, 2,666,846 vaches laitières, 3,399,155 autres animaux de la race bovine, 2,038,662 moutons et 3,111,900 porcs; que le nombre des chevaux a augmenté, en comparaison avec 1914, de 48,361, celui des bovins autres que les vaches laitières de 35,624, mais que nous avons 6,440 vaches laitières, 19,383 moutons et 322,361 porcs de moins.

La grande diminution du nombre des représentants de la race porcine provient en grande partie du fait que, dans l'Alberta, les cultivateurs ont vendu un grand nombre de ces animaux l'automne dernier, parce que le prix du grain était trop élevé à cause de la guerre.

Pour les douze mois terminés en juillet dernier les exportations d'Angleterre ont diminué de \$960,000,000 sur celles de la période correspondante de 1913-14, et les importations ont augmenté de \$13,750,000.

Au commencement du mois d'août dernier les banques européennes possédaient une réserve d'or d'environ \$3,600,000,000, soit une augmentation de \$766,000,000 sur le commencement du mois précédent.

La Banque de France avait en caisse \$834,552,000 d'or, celle de Russie, \$792,623,000; celle d'Allemagne, \$571,036,000; celle d'Autriche-Hongrie, \$244,996,000; celle d'Angleterre, \$454,219,000; celle d'Italie, \$217,389,000 et les autres moins de \$150,000,000.

Depuis le commencement de l'année les Etats-Unis ont reçu \$152,000,000 d'or, dont \$98,802,000 du Canada.

Selon le rapport des agents de la Croix Rouge au Mexique vingt-cinq personnes meurent de faim, chaque jour, à Mexico.

On lit aussi dans ce rapport que le prix du maïs, à Mexico, a augmenté de 2,400 pour cent depuis un an; que les haricots se vendent 2,200 pour cent et le sucre, 940 pour cent plus cher qu'il y a douze mois.

Villa et Carranza auraient causé la disette actuelle en envoyant le maïs, le blé et la viande aux Etats-Unis, par énormes quantités, pour recevoir en échange des fusils et des cartouches.

LES PRODUITS VICTORIA

Les produits "Victoria" sont connus dans tout le Canada par une multitude de marchands-détaillants qui ne sauraient en commander d'autres à leur place. La raison de cette faveur réside dans ces faits: que ce sont des produits de qualité, d'une réputation inattaquable, qu'ils ont une apparence qui les fait acheter, qu'ils procurent un bon profit au marchand, qu'ils sont en grand assortiment, enfin qu'ils sont vendus par la maison Laporte-Martin qui met tout en oeuvre pour assurer un service parfait à ses clients.